

ALLIANCE NUMISMATIQUE EUROPÉENNE

EUROPEES GENOOTSCHAP

VOOR MUNT- EN PENNINGKUNDE

FONDATEURS — STICHTERS

RENÉ DE MARTELAERE

ANTOINE VANDEN BRANDE

23, rue des Capucines, ANVERS (Belgique)

Avril 1953

April 1953

UNE MEDAILLE DES INONDATIONS

La Société Hollandaise de l'Art de la Médaille a senti le besoin d'exprimer de sa propre façon les émotions éveillées par les inondations qui ont envahi les Pays-Bas. Aussi a-t-elle décidé d'émettre une médaille qui sera l'expression durable de ces sentiments et qui sera frappée au profit du secours national.

Elle est la création de L. O. Wenckebach, un des meilleurs médailleurs hollandais. L'avers donne l'image de la catastrophe même : une nappe d'eau immense montant inexorablement ; un homme se maintenant debout, les mains levées, les poings crispés dans un ultime effort de vaine résistance. Le revers annonce le sauvetage approchant, image par le symbole familier de la colombe de Noé et exprimé dans une devise appropriée.

Les membres qui désirent acquérir cette médaille sont priés d'adresser leurs ordres à Monsieur Jacques SCHULMAN, Keizersgracht 418, AMSTERDAM G.

Prix : en bronze : frs. fr. 900.— ; frs. b. 125.— ; frs. s. 11.—.
en argent : frs. fr. 3600.— ; frs. b. 500.— ; frs. s. 44.—.

UNE MEDAILLE MONETAIRE BELGE EN OR

La Monnaie de Bruxelles procède actuellement à la frappe d'une médaille monétaire d'or, pour compte du Grand Duché de Luxembourg, à l'occasion du mariage du Grand-Duc héritier avec la Princesse Joséphine-Charlotte de Belgique.

Cette pièce aura les mêmes caractéristiques que celle de vingt francs de l'Union Latine : titre : 900 millièmes ; poids : 6,4516 gr. ; diamètre : 21 mm.

Elle portera, à l'avers, les têtes conjuguées, à gauche, des futurs époux et leurs noms ; au revers, une couronne de feuilles de chêne et la date du mariage. Par ailleurs, elle ne portera aucune indication de valeur.

Elle sera mise en vente à partir de la semaine du Mariage, par la Caisse d'Épargne de l'Etat, 1, place de Metz, Luxembourg-Ville. Le prix n'en est pas encore officiellement fixé.

Les Médailles satiriques Hollandaises dirigées contre Louis XIV (1668-1684) (suite)

Les six médailles que nous allons étudier font partie des collections de l'Etat belge à Bruxelles. Elles rappellent des événements importants du règne de Louis XIV : l'abandon d'Utrecht par les Français en 1673 ; la prise de Luxembourg et le bombardement de Gènes en 1684 ; la révocation de l'édit de Nantes en 1685, ainsi que les dragonnades de 1685 ; l'alliance de Louis XIV et des Turcs en 1689, et enfin la cession par le roi de la ville d'Avignon au pape Alexandre VIII en 1689.

Ces six pièces sont dues à Jan Smeltzing. Cet artiste né à Leyde le 3 avril 1656 mourut dans la même ville le 18 octobre 1693. Il épousa en premières noces Gertrude van Hove en 1677, et après le mort de celle-ci Catharina Schrevelius en 1680. Catharina Schrevelius mourut en 1720. Smeltzing eut trois filles de son second mariage. L'artiste résida quelque temps à Paris, où il travailla à l'Hôtel des Monnaies. Mais son séjour dans la capitale française fut de courte durée.

Grueber a loué avec raison l'excellence de la facture des œuvres de Jan Smeltzing.

1. — Abandon d'Utrecht par les Français, 1673. — Arg. 51 mm.

Au droit, on voit le soleil rayonnant portant le lis de France. L'astre est arrêté. En dessous, un énorme fromage roulant de gauche à droite sur un sol en pente. Ce fromage porte l'inscription : FROMAGE D'HOLLANDE. La composition symbolise l'irrésistible marche en avant des Hollandais. Le contraste entre le soleil arrêté et le fromage en mouvement est frappant. Un personnage (peut-être le médailleur lui-même), habillé en Hollandais regarde d'un air triomphant vers le Soleil. La légende se lit : STA SOL. Arrête-toi, Soleil ! A l'exergue, la date : XII SEPT. 1673, qui marque le jour du premier succès de Guillaume d'Orange, c'est à dire la prise de Naarden.

Le revers montre un cavalier portant l'écusson français et fuyant au galop vers la droite. L'inscription est la suivante : H. NE SCIT OV ALLER. A l'exergue, la date XIII. NOV. 1673 est celle de la libération de la Ville d'Utrecht. —

L'exemplaire du Cabinet de La Haye porte : FROMAGE D'HOLLANDE.

L'occupation française en Hollande laissa des souvenirs terribles. Le pays était ruiné. Un Intendant, Robert, préposé au service des réquisitions, employait contre les récalcit-

trants les logements de garnissaires, qui se conduisaient très mal. Les violences étaient pratiquées avec la plus grande régularité.

En décembre 1672, à la suite d'un coup de main sur La Haye, deux gros bourgs très riches, Swammerdam et Bodegrave, furent détruits. Au témoignage de Louvois « on grilla tous les Hollandais qui étaient dans le village de Swammerdam, dont on ne laissa pas sortir un des maisons ». Luxembourg raconte qu'il y avait là « d'assez jolis tas d'hommes consumés par les flammes ».

En février 1673, l'intendant Robert confesse à Louvois que les exécutions, dans le pays désolé, ne rapportent plus rien.

Luxembourg déplore qu'une « furieuse quantité de peuple » périclite dans les « pauvres plaines » et que « des millions de bestiaux morts ou noyés » empestent les eaux où ils roulent.

Le système de Louvois consistait dans l'exploitation méthodique à outrance des pays occupés, ainsi que la destruction par le fer et le feu de régions entières pour empêcher l'ennemi d'y subsister.

A suivre

F. BAILLON

Frappes exécutées à la Monnaie de Bruxelles pour l'Etat indépendant du Congo (1887-1909). (Suite)

Un décret du Roi Souverain en date du 27 août 1906 décida l'émission de monnaies en cupronickel (25/75) aux caractéristiques suivantes :

Pièces de 5 cent.	pesant 2,5 gr.	ø 19 mm.	trou central : 3,5 mm.
» 10 »	» 4 gr.	ø 22 mm.	» 4 mm.
» 20 »	» 6 gr.	ø 25 mm.	» 4,5 mm.

Le 25 septembre 1906, le Département de Finances, en exécution du décret ci-dessus, commande :

100.000 pièces de 5 cent.	en cupro-nickel
100.000 » 10 cent.	»
100.000 » 20 cent.	»

et pour cette fabrication on utilisa le cuivre provenant de la refonte de 46.642 pièces de 10 cent. de l'ancien type.

Ces frappes furent terminées le 16 novembre 1906 pour les pièces de 5 et de 20 centimes et le 23 du même mois pour les pièces de 10 centimes.

Outre la refonte des 46.642 pièces de 10 cent. mentionnée ci-dessus il fut encore refondu :

80.670 pièces de 10 cent.
116.574 » 5 cent.
49.500 » 2 cent.
60.000 » 1 cent.

à l'ancien type.

Un décret du Roi Souverain en date du 19 mai 1906 avait décidé la frappe de

400.000 pièces de 20 cent.
800.000 » 10 cent.
800.000 » 5 cent.

Lettre du 30 mai 1908 de la Trésorerie Générale de l'Etat Indépendant informant l'Administration des Monnaies que sur le contingent prévu par le décret cité ci-dessus il sera frappé pour débiter :

50.000 pièces de 20 cent.
175.000 » 10 cent.
150.000 » 5 cent.

Le cuivre nécessaire à ces fabrications sera prélevé sur le stock de pièces de 5 et 10 cent. existant à la Monnaie.

Il a été refondu :

115.000 pièces de 10 cent.
78.830 » 5 cent.

Cette fabrication fut terminée le 20 juin 1908.

Les quantités suivantes furent encore frappées pour compte de l'Etat Indépendant :

le 31 décembre 1908	350.000 pièces de 20 centimes
le 20 janvier 1909	650.000 » 15 centimes
le 28 janvier 1909	625.000 » 10 centimes

Pour ces fabrications une partie du cuivre utilisé provenait de la refonte de :

22.528 pièces de 10 cent.
37.744 » 5 cent.
49.500 » 2 cent.
60.000 » 1 cent.

à l'ancien type.
Fin.

E. DEHEZ.

RENSEIGNEMENTS MONETAIRES

Suède :
2 KRONOR : Avs : Portrait du Roi — GUSTAV VI ADOLF SVERIGES KONUNG (Au dessus de la tête : marque d'atelier de Stockholm. — Sous la tête TS : TORSTEN SWENSON, maître de Monnaie. — Ö = Öhrström, sculpteur).

Rvs : Armes croisées de Suède. Inscription : *Blikten framför allt* (Le devoir avant tout) 1932.

— De chaque côté des armes : 2 Kr = 2 Kronor (Argent 31 mm.)

1 KRONA : d° que le 2 kronor mais 1 Kr (25 mm.)

50 ORE : Avs : Couronne royale.

Rvs : Inscription : SVERIGE 50 öre. Atelier et maître de Monnaie TS. 1952 (22 mm.)

25 ORE : d° que le 50 öre mais 25 (17 mm.)

10 ORE : d° que le 50 öre mais 10 (15 mm.)

Le graveur de ces monnaies a puisé son inspiration dans les monnaies suédoises du 17^e siècle. Son nom est Öhrström.

5 ORE : Avs : Couronne royale — GUSTAV VI ADOLF SVERIGES KONUNG — Atelier et T.S. Rvs : Couronne royale, 5 öre, 1952 (bronze 27 mm.)

2 ORE : d° que le 5 öre mais 2 (21 mm.)

1 ORE : d° que le 5 öre mais 1 (16 mm.)

Le graveur des pièces de bronze a puisé son inspiration dans les vieilles monnaies espagnoles.

(Renseignements communiqués par M.L.M. BJORKQUIST de Suède).

ARGENTINE — *Rareté numismatique.*

Le correspondant de la « Tribune de Genève » a signalé récemment que depuis la mort d'Eva Peron, avaient été mises en circulation de très jolies coupures d'un peso, représentant la Justice et l'entrée monumentale d'une prison. Mais on s'est aperçu que la Justice — représentée par une fort belle femme — n'avait pas, comme il convient, les yeux bandés!... Cette erreur capitale a entraîné aussitôt le retrait des indésirables coupures. Celles-ci font prime et des collectionneurs vont jusqu'à en offrir 50 fois la valeur nominale.

AUTRICHE — *Nouveau billet de 50 Schilling.*

« Oesterreichische Nationalbank » a émis récemment un billet de « fünfzig » Schilling : (165 x 75). Rouge foncé. A droite, tête de face de Jakob Prandtauer 1658-1726. « Wien, am 2. Jänner 1951 », 3 signatures : *Präsident, Generalrat, Generaldirektor.* — Rvs : Dans un bel encadrement floral, sujet fluvial (église au bord du Danube). Marge blanche filigranée (tête à bandeau).

Billets de 10 Schilling anciens et nouveau.

En remplacement des billets de 1945 (périmés), de 1946 (retirés), il a été mis en circulation un billet violet, daté de 1950 (132 x 65) à allonge filigranée. Au recto, un palais avec un cavalier au premier plan. — Rvs : Un immense palais au bord de l'eau.

Billets de 20 Schilling en circulation.

Le billet daté de 1946, en cours de retrait, sera périmé le 1^{er} juillet 1954. Celui qui le remplace, de couleur foncée, mesure 148x70, avec tête de vieillard dans un médaillon.

Billets de 100 Schilling en circulation.

Outre le billet du 2 janvier 1947, toujours en cours, existe le billet suivant du nouveau type à allonge (176x85). Tête féminine dans un encadrement orné. — Rvs : Sujet fluvial avec sirène au premier plan.

Monnaie métallique.

En plus des pièces de 1, 2, 5, 10, 20, 50 groschen; de 1 et 2 schilling, une nouvelle pièce a fait son apparition : « 5 schilling », 4 gr. Aluminium, 31 mm. diamètre. — Sur toutes ces pièces : « Republik Osterreich » et l'aigle.

DANEMARK — *Nouveaux billets de 5 et 10 kroner.*

« Danmarks Nationalbank » vient d'émettre deux billets d'un nouveau type et d'un même petit format. (125/65) :

5 (fem.) kroner. Bleu clair. A gauche, tête de Thorvaldsen ; à droite, les Trois Grâces. Rvs : Sujet lacustre (ville au bord de l'eau).

10 (m.) kroner. Jaune clair. A gauche, tête d'Andersen ; à droite, un nid de cigognes. Rvs : Paysage avec moulin à vent.

Ces billets sont striés obliquement de gauche à droite. Emis en vertu de la loi du 7 avril 1936, ils sont mis en circulation depuis octobre 1952.

EGYPTE — *Nouvelles petites coupures.*

« National Bank of Egypt » a mis en circulation, depuis le 20 octobre 1952, les petits billets suivants :

25 piâtres (131/70) Vert. A droite, en médaillon, tête de pharaon de face. Rvs : Vert. Mosquée.

50 piâtres (145/77) Brun. A dr. un médaillon, tête de pharaon de face. A g., médaillon avec filigrane : Sphinx. — Rvs : Brun. Temple sur une terrasse.

ESPAGNE — *Nouveau billet de 500 pesetas.*

« El Banco de España », Madrid, émet avec la date « 15 de noviembre de 1951 » un billet bleu de « quinientas pesetas » :

500 pesetas (146/96). A gauche, tête vieille, tournée à dr., de Mariano Benlliure portant « Sepulcro de Gavarre en el Roncal » de Change » de janvier 1953.

Le Coin du Collectionneur - Het Hoekje van de Verzamelaar

Liste n° 168 de M. R. STUCKER, 26, rue de la Paix, BOIS-COLOMBES (Seine-France). Suis intéressé par tout ce qui touche à la Réforme et au Protestantisme en général. Médailles ou pièces de Calvin, Luther, etc. Faire offres.

Liste n° 169 de M. F. TOMBEUR, 61, rue Provinciale, BIERGES LEZ WAVRE (Belgique). Céderait à un prix très avantageux petite collection d'environ deux cents pièces belges différentes à partir de 1847. Nombreux écus et FDC (sauf or), valeur Herssens : plus de 8000 francs.

Ajoute gratuitement, quantité importante de doubles de cette époque ainsi que pièces diverses anciennes. Envoi sur demande détail suivant catalogue Herssens.

Liste n° 170 de M. R. DEVEVEY, 34, rue de la Haie-Coq, AUBERVILLIERS (Seine-France) : Achèterais : 1°) Livres de numismatique annamite par Lacroix. 2°) Monnaies d'Extrême-Orient par Chardin (Lille 1912) 3°) The Late MR. G. G. GLOWER = OF THE CHINESE IMPERIAL MARITIME CUSTOMS - Mrs GLOWER - NORONHA ET C^o HONG KONG 5, 7 and 9, ZETLAND STREET - 1895 (1 volume et 1 atlas).

Liste n° 171 de M. Ed. VANDERMAELEN, 52, rue Fr. Vandersteen, LENNIK ST. QUENTIN (Belgique) : Achète pièces en nickel et cuivre. Bon état de conservation. Envoyer liste avec prix.

Premier don pour un cabinet monétaire

Monsieur L. M. BJORKQUIST nous envoie quelques nouvelles pièces de Suède (le 2 Kr 50 öre et 5 öre) décrites dans ces pages. Ces quelques exemplaires, en état de conservation, FDC, sont destinés à la création d'un cabinet monétaire appartenant en propre au groupement.

Nous remercions vivement le généreux donateur pour son geste et nous ne pouvons qu'espérer qu'il sera suivi par d'autres membres qui auront à cœur de faire parvenir à notre nouveau cabinet monétaire de l'Alliance, les nouveautés qui paraissent dans leur pays.

NOUVELLES DES REUNIONS

Section de Gand. — Séance du 17 novembre 1952.

Membres présents : MM. DE POTTER, BUYTAERT, DEENE, DE PORRE, HAECK, HERMAN, MAREEN, MARTINY, ROUCQUAERT, TAELEMAN, TIBBAUT, VAN BOST, VAN DER CAMMEN et VAN HOUTTE.

Monsieur DEENE parla des différentes appellations des monnaies. Dans son aperçu, il tenta d'en définir l'origine. Il mit également en valeur une série de proverbes se rapportant aux monnaies ou médailles et que le peuple emploie encore. L'assistance exprima l'opinion que Monsieur DEENE semblait avoir donné une solution heureuse au problème des appellations monétaires.

Section de Gand. — Séance du 21 décembre 1952.

Membres présents : MM. BUYTAERT, DEENE, DE PORRE, HERMAN, HAECK, LIEVEVROUW, MAREEN, MARTINY, ROUCQUAERT, TAELEMAN, TIBBAUT, TIMMERMAN, VAN BOST, VAN DE VELDE et VAN HOUTTE.

Monsieur VAN HOUTTE parla de « Littérature et Numismatique ». Après quelques citations des écrivains flamands Gezelle, Minne et de poèmes populaires qui utilisent la monnaie comme image, le conférencier tenta de rapprocher l'art de la monnaie des théories de Gauthier et Hérédia qui prennent la monnaie comme symbole d'un mouvement artistique.

Section de Gand. — Séance du 18 janvier 1953.

Membres présents : MM. DE POTTER, BUYTAERT, DEENE, HAECK, HERMAN, MAREEN, MARTINY, ROUCQUAERT, STOLK, TIMMERMAN, VAN BOST et VAN HOUTTE.

Monsieur l'abbé DE POTTER exposa une série de médailles frappées en l'honneur de numismates (ex. les portraits de présence de la Société Royale de Numismatique de Belgique). Il donna quelques renseignements sur la vie et l'œuvre des personnages représentés : Regnier, Chalons, Leleuwel, Van Loon, Van de Peereboom, Gesquière... et bien d'autres.

Section d'Anvers. — Séance du 21 janvier 1953.

Membres présents : MM. BOGAERTS, DE BOUVER, DE RUYTER, ENGELS, HERSSENS, MAL, MORIN, MERTENS, PUSKAS, SCHELLES, SUTENS, THEYS, THIRION, VAN ALSENOY et VOSSAERT.

Monsieur HERSSENS parla des « Jetons de présence de la Société Royale de Numismatique de Belgique et jetons et médailles de numismates ». Son but principal était de jeter quelque lumière sur cet aspect peu connu de la numismatique. Il faut dire qu'il y réussit pleinement et que les pièces qu'il exposa en illustration de sa conférence contribuèrent largement au succès de celle-ci. Monsieur HERSSENS donna également de nombreux détails biographiques et bibliographiques sur les numismates dont les traits étaient représentés sur les médailles.

Section d'Ostende. — Séance de janvier 1953.

Membres présents : MM. BERQUIN, BRISSINCK, CRIVITS, Etienne VANILVECKE, Jan VAN HAECKE, VAN IZEGHEM, VIJREN, et NIEUWENHUIZE.
Par suite des inondations qui ont apporté bien des perturbations dans la vie normale, la séance se borne à des échanges.

Liste des Membres (suite) — Ledenlijst (vervolg)

BOGAERTS, Emile, Vrijheid 22, HOOGSTRATEN (België) : algemene verzameling.
DEVEVEY, Raymond, 34, rue de la Haie-Coq, AUBERVILLIERS (Seine-France) : jetons français et flamands et monnaies d'Extrême-Orient.

DOUVILLE, Madame Marie, 10, rue Séguier, PARIS 5^e (France) : numismate professionnelle.

HOLEMANS, Henri, 122, rue du Vinduc, IXELLES (Belgique).
MERRAN, Victor, Villa Bensuson n° 2, SAFI (Maroc) : toutes les monnaies en général et la France, l'Espagne et le Maroc en particulier.

STOLK, Lode, Rode Lijvekenstraat, GENT (België) : algemene verzameling.
VANDERMAELDEN, Edouard, 52, rue Fr. Vandersteen, LIENNIK ST. QUENTIN (Belgique) : pièces d'argent de tous pays.

NUMISMATISCH IDIOOM

Onze beginnelingen-verzamelaars weten meestal weinig af over de oorsprong en de evolutie van de namen der munten. De meer gevorderden zijn soms nog verbaasd te horen hoe de namen van de hun zo vertrouwde munten in de volksmond verbaasd worden of hoe in andere landstroken er gans andere benamingen voor bestaan.

Dit artikel heeft dan tot doel enige munten, die hier vroeger in omloop waren, beter te leren kennen en ook wat uitleg te verschaffen aangaande hun naam en het ontstaan ervan en tevens ook enkele dialectische namen van hedendaagse geldstukken te belichten.

Door de eeuwen heen werden door het volk de munten niet altijd met hun officiële naam aangeduid. Ook hedendaags geldt nog het idiooticon (dialectische benaming) en krijgen overeenkomstig de taaleigenschappen van een landstreek, de geldstukken een zogezegde bijnaam of volksnaam, hetzij door hun afbeelding, hetzij door een geschiedkundige gebeurtenis.

In het oude Judea gaven de Hebreërs aan hun muntsoort, de naam van « Zilverling ». De geschiedenis leert ons dat Judas zijn Meester voor dertig Zilverlingen aan de Joodse raad heeft verraden.

Zo heeft de benaming « FRANC », die afkomstig is uit Frankrijk en aldaar in het jaar 1359 voor het eerst gebruikt werd, zijn ontstaan te danken aan een geschiedkundige gebeurtenis.

In die tijd regeerde in Frankrijk Jan II (1350-1364), bijgenaamd Jan de Goede. In het jaar 1356 werd hij door de Engelse koning Eduard III, gevangen genomen en overgebracht naar Londen, om slechts drie jaar nadien terug vrijgelaten te worden. Ter gedachtenis van zijn vrijlating, werd er een gouden muntstuk geslagen met als opschrift « FRANC » hetgeen dan in de Franse taal betekende « Libre » of in het Nederlands « Vrij ».

Ook werd deze munt nog « franc à cheval » genaamd naar de er op afgebeelde koning te paard. Later, tijdens de regering van Henri III, in 1375, werd het eerst in zilver vervaardigd en had hij een waarde van 20 sous.

Dit land kreeg bij de wet van 15 Augustus 1795 een modern muntstelsel, gebaseerd op het decimaal systeem. Als rekenenheid werd de franc verdeeld in 100 centiemen. Dit stelsel werd in België overgenomen bij de wet van 5 Juni 1832 onder de regering van Leopold I.

De Belgische franc (in het Nederlands : frank) was evenals de Franse frank een geldenheid in zilver, wegende 5 gr. De munten van dit stelsel waren de zilverstukken van 5 fr., 2 fr., 2,5 fr., 1 fr., 0,50 fr. en 0,25 fr.

Voor de oorlog van 1914-1918 kreeg het zilveren vijf frankstuk de naam van « PAARDENOOG ». In het Frans sprak men van een « pièce de cent sous » gelijk men, van de frank sprekende « vingt sous » zegde. Met een « half manneken » werd het zilverstukje van 50 centiemen bedoeld.

Het 25 centiemenstukje of het kwartje, krijgt volgens de landspraak van het gewest de naam : « stuk van twaalf en half » of, langsheen de Franse grens : « vijf sous ».

10 centiemen noemt men, volgens de streek, een kluit, 'n dikken, vijf cens, een stuiver, een gros sou, twee sous, of een dubbele sou.

Ziehier verschillende benamingen van het stuk van 5 centiemen : halve kluit, twee cens en half, halve stuiver, solleke. Rond de streek van Deinze spreekt men ook van een « kluite ».

Het koperstuk van twee centiemen ten tijde van Leopold II (1865-1909) werd « duil » geheten, vandaar dat men zegt in de volksmond : « hij bezit geen roden duil ».

De Florijn of Gulden heeft zijn naam ontleend aan de stad Florence. De eerste gulden, die zoals de naam het aangeeft, gouden munten waren, zijn circa 1250 in Florence in omloop gebracht, vandaar de naam « Florijn », in de afkorting f. of fl.

Voorts is de gulden de naam van een groot aantal munten, die in de loop der eeuwen in verscheidene landen zijn geslagen. In Nederland werd de goudgulden voor het eerst in 1388 door Hertog Albrecht te Dordrecht uitgegeven.

Door de muntverzwakking daalde het goudgewicht in de loop der jaren en ging men in 1542 over tot het aanmunten van zilveren gulden met een gewicht van 19 gr.

Op ongeveer dezelfde manier had de « Daalder » (later Rijksdaalder) zijn oorsprong en benaming te wijten aan de stad Joachimstal. In de Middeleeuwen waren slechts kleine zilverstukken zoals : stuivers, penningen en andere kleine munten in omloop, alleenlijk bij grote betalingen werd er gebruik gemaakt van de goudstukken.

Omstreeks het jaar 1500 werd hierin een grote verandering gebracht, gezien de rijkere opbrengst der zilvermijnen, alsmede de verbetering in de techniek van de muntvervaardiging, welke toelieten grote zilveren munten te slaan.

Het eerste grote zilverstuk werd geslagen in 1484 door de Aartshertog Sigismund uit Tyrol, eigenaar van de zilvermijnen te Hall. In 1519 werd het zilver voortkomende uit de mijnen van Joachimstal in Bohemen, vooral gebruikt voor het vervaardigen dezer grote zilveren munten, zij werden dan ook als Joachimstalers hetield, kortweg « Talers » genoemd ; in het Nederlands « Daalder » om verder in Amerika te evolueren tot « Dollar ».

Onder de regering van Karel V, en later onder Philips II, werden ze Carolus — en Philipsdaalder geheten naar de heilenaar van de koning die er op gegraveerd was. In 1566 werden deze zilverstukken verheven tot Rijksdaalders, doordat ze in gans het rijk gangbaar waren.

Tijdens de regering van Albrecht en Isabella (1598-1633) ontstond de « Albertijn », een gouden munt van 20 karaat, met een waarde te dien tijde van 2 1/2 Gulden. Hij werd aldus genaamd naar de Aartshertog Albertus.

Deze stukken vertonen aan de voorzijde de namen van Albertus en van Isabella zijn gemalin, alsmede hun gekroond wapenschild en daaromheen de keten van het Gulden Vlies. Aan de keerzijde het Bourgondisch kruis waarboven zich de kroon en waaronder zich het lam van het Gulden Vlies bevindt.

De « Ducaat », een oorspronkelijke munt uit de 12^e eeuw, ging op een geheel andere wijze zijn naam ontleen, namelijk aan het Latijnse woord « DUCATUS », hetgeen in

het Nederlands wil zeggen « Hertogdom ». In de middeleeuwen sloegen de hertogen hun eigen munten en werden deze door het « Ducaat » genaamd, wat hertogelijke munt betekende, vandaar de naam Ducaat.

In Nederland werd hij voor eerst geslagen in 1659 ter waarde van 3 Gulden en 3 stuivers. Naar de er op afgebeelde ridder te paard kreeg hij ook de naam van « zilveren ridder ».

Anders ging het met het « OORTJE » dat zijn benaming ontleende aan het felt dat in de Middeleeuwen de keerzijde van het geldstuk meestal voorzien was van een kruis, dat de legende doorsnijdende, het vlak in vier vakken, plaatsen, of « oorden » verdeelde. Tijdens de regering van Maria-Theresia (1740-1780) heette men ze in de volksmond « TREZEKENS ».

Gedurende de regering van Philips de Goede (1419-1467) sprak men van een « Vierlander » doch de eigenlijke benaming van dit geldstuk was « Dubbele groot », in het Frans « double gros ».

Daar deze munt geldig was in vier verschillende provincies namelijk : Vlaanderen, Henegouwen, Brabant en Nederland, noemde men ze een « Vierlander ». Als herkennings-teken van het atelier waarin ze geslagen was, droeg ze in het midden voor Henegouwen een H, voor Vlaanderen een lelie, voor Brabant een leeuw en voor Nederland een roosje.

De « Braspenning » welke voor het eerst genoemd wordt in 1418 en te dien tijde een waarde had van 7 duiten, kreeg op een eigenaardige wijze door de volksmond zijn benaming, namelijk als volgt : Toen kon men voor deze munt in een spijshuis een volledig middagmaal bekomen. Wegens het overvloedig eten en drinken welke men hierbij bekwam werd die maaltijd soms wel eens als braspartij bestempeld vandaar de benaming « Braspenning ».

Tegenwoordig hoort men soms nog in de gewesttaal spreken van « Piasters ». Dat kost mij honderd piasters, zo zegt men in de Volkstaal, bedoelend dat men honderd frank te betalen of betaald heeft.

Tijdens de Middeleeuwen was de « Piaster » een zilveren muntstuk dat in verschillende waarde had en zijn oorsprong ontleende aan het Italiaanse woord : « PIASTRO » 't is te zeggen een metalen plaat.

Zo komt het dat men soms nog hoort zeggen : « die man is iemand met veel platen », hetgeen betekent dat hij er warmjes inziet.

De benamingen van sommige muntstukken verdwenen uit de omloop met de munten zelf, andere bleven in gebruik.

De namen van de huidige geldstukken zijn dus niet nieuw. De tegenwoordige gebruikte termen hebben meestal een eeuwenoude historische of folklorische oorsprong. Hun originele betekenis ging echter meestal verloren.

Vaak misvormd en gewijzigd hebben zij zich door de eeuwen heen in stand gehouden, om nu nog dagelijks hetzij in de beschaafde omgangstaal, hetzij in sommige dialecten, gebruikt te worden.

J. TAELMAN.

BIJDRAGEN VOOR 1953

De weinige leden, die tot nog toe hun bijdragen voor 1953 niet betaalden, verzoeken wij dringend deze ten spoedigste te willen voldoen.

Door een besluit van de Algemene Vergadering op 1 Maart 1952 werden de bijdragen voor 1953 als volgt bepaald :

BELGIE: Beschermend lid: fr. 125,—; Lid: fr. 60,— te storten op P.C.R. 55.43.31 van René de Martelaere, Kapucienersstraat, 23, Antwerpen.

NEDERLAND: Beschermend lid: Fl. 11,—; Lid: Fl. 5,50 te storten op Postgiro 29.73.61 van de Heer J. Schulman, Keizersgracht, 448, Amsterdam, met vermelding : « Voor rekening van het Europees Genootschap voor Munt- en Penningkunde ».

ANDERE LANDEN: Beschermend lid: B.fr. 150,—; Lid: B.fr. 75,— te storten per mandaat of check op naam van René de Martelaere, Kapucienersstraat, 23, Antwerpen. In geen geval mag het mandaat of de check op naam van het Genootschap uitgeschreven worden.

AAN ONZE BESCHERMENDE LEDEN

Wij danken zeer hartelijk al de leden, die zich als beschermend lid voor het jaar 1953 lieten inschrijven. Deze blijk van sympathie voor ons Genootschap is ons tevens een zeer gewaardeerde materiële steun voor het uitgeven van het maandblad.
Het Bestuur.

AN DIE DEUTSCHEN MITGLIEDER

Einige Mitglieder haben ihre Mitgliedsbeiträge für das laufende Jahr noch nicht entrichtet. Um uns Zeit und die unnötigen Kosten der Korrespondenz zu ersparen, wären wir diesen Mitgliedern dankbar, wenn sie das Versäumte sobald wie möglich nachholen würden. Bei dieser Gelegenheit möchten wir daran erinnern, dass der Jahresbeitrag in Höhe von DM. 6,— (Förderndes Mitglied: DM. 12,—) auf das Postcheckkonto Köln Nr 60991 von Herrn Heinrich Pilartz, Klingelplatz 16, Köln a/Rhein, überwiesen werden sollte.

Infolge Umstände ausser unserem Willen, waren wir zu unserem grössten Bedauern veranlasst, den deutschen Teil der Monatschrift zu unterlassen. Wenn wir noch Beiträge oder Mitteilungen in dieser Sprache empfangen, werden wir diese gern in dem Blatt aufnehmen. Es gehört jedoch nicht länger zu unsern Möglichkeiten selber noch etwas in dieser Sprache zu bringen.

DE MUNT TE ANTWERPEN

(Vervolg 3)

Onder Karel II (1665-1700) werden de zelfde stukken vervaardigd als onder Philips IV, maar in veel kleinere hoeveelheden. Niettegenstaande, bleef de muntplaats van Antwerpen in volle activiteit, en leverde ook de koperen munten voor het hertogdom Luxemburg, die dan ook het wapenschild tonen van deze provincie.

Als nieuwe stukken vermelden we deze in bijvoen van 4 en 2 Sois. De beeltenis van de koning varieert op de munten. In 1684 is het een nog al magere jengeman, met lange haren; vanaf 1686 krijgen we een nieuwe uitvoering der beeltenis, die in de loop der jaren ouder wordt. In 1692 werd een nieuwe methode van aanmuntning in voege gebracht en wel met de « balans » (balancier), waartegen de Antwerpse muntmeesters hevig gekant waren, die het behoud van het oude stelsel wensten.

Na de troonsbestijging van Philips V (18 Nov. 1700) sloeg men te Antwerpen nog met de oude stempels van Karel II en wel tot 25 October 1701.

De muntplaats van Antwerpen, de enige in werking onder Philips V, sloeg van 17 Juli 1702 tot 6 Maart 1705 en van 8 April 1705 tot 24 Nov. 1707.

Op 7 September 1702, werd door keizer Leopold I, door Willem III van Engeland en weigerden Philips als wettige erfgenaam van Karel II te erkennen, en verheven de zoon van de Keizer van Duitsland onder de naam van Karel III op de Spaanse troon. Alzo begon de Spaanse successieoorlog.

De overwinning van Malborough op maarschalk Villeroi, te Ramillies, op 23 Mei 1706, leverde Brussel, en dus ook Brabant aan Karel III. Antwerpen onderwierp zich op 6 Juni 1706. Voor Philips V bleef niets dan Namen en Luxemburg over. Op 2 Januari 1712 gaf Philips V zijn rechten op de Spaanse Nederlanden over aan Lodewijk XIV, en deze gaf ze aan Maximiliaan-Emmanuel, keurvorst van Beieren, en erkende hem als soeverein der Belgische provincies.

In de muntplaatsen heerste grote wanorde.

Te Antwerpen sloeg men de Dubbele Gouden Souverein ten getale van 8.428 stuks. De Zilveren Dukaton toont het borstbeeld van Philips V. Deze van 1703, zijn gekend in twee verschillende typen: het eerste toont de jonge prins, in antieke klederdracht; het latere in oorlogskledij van die tijd. Naar het schijnt zou deze verandering het gevolg zijn van een tussenkomst van Lodewijk XIV, die vond dat het eerste portret van zijn kleinzoon teveel op het zijne geleek!

De Zilveren Putagon toont het Sint Andrieskruis, met de juwelen der orden van de Heilige Geest en van het Gulden Vlies. De keerzijde: gekroond wapen omringd met de halssnoeren van voornoemde orden.

De Escalin met de leeuw, die het wapenschild van Oostenrijk-Burgondië houdt, toont aan de Kz. het gekroonde wapenschild dat op een Sint Andrieskruis rust.

Maximiliaan-Emmanuel, ingehuldigd te Namen op 17, en te Luxemburg op 27 Mei 1712, had geen effectieve macht in Brabant.

Karel III van Spanje, later Karel VI, keizer van Duitsland (1703-1740), hield de muntplaats van Antwerpen in werking tijdens het jaar 1709.

Op 1 September 1725 werd Maria-Elisabeth gouvernante benoemd van de Belgische provincies.

De munten van Karel van Oostenrijk onderscheiden zich al naar gelang de soeverein de titel van Karel III, koning van Spanje, of van Karel VI, keizer, draagt. Deze laatste werden vanaf 1712 aangemunt. Bij gebrek aan edel metaal werden voornamelijk koperen oorden vervaardigd.

Volgende munten, met naam van Karel III, koning van Spanje, werden te Antwerpen geslagen: de Dubbele Gouden Souverein, de Gouden Souverein of Gouden Leeuw; de Hele en Halve Zilveren Patagon, en de Zilveren Escalin.

Als Karel VI, keizer: de Dubbele Gouden Souverein, de Zilveren Dukaton en koperen Oorden. Deze laatste tonen het borstbeeld van de heerser en aan de Kz. is een monogram aangebracht bestaande uit drie ineengestengelde letters C, waarboven een kroon.

Van 1720 tot 1724 werd de Antwerpse munt gesloten en van 1724 tot 1729 werd er slechts weinig gewerkt, en in het laatste jaar, werd de werkplaats weerm gesloten bij gebrek aan aanmuntingsmateriaal.

Op 12 Februari 1736 huwde Maria-Theresia met Frans-Stephaan, hertog van Lorreinen en groot-hertog van Toskanie, die op 4 October 1745 keizer van Duitsland gekroond werd. Na de dood van Maria-Elisabeth, gouvernante onzer provincies, op 26 Augustus 1741, werd door Maria-Theresia hare zuster Maria-Anna met deze functie gelast, die ze behield tot aan haar dood op 4 Juli 1780. Maria-Theresia benoemde dan hare kleindochter Maria-Christina en haar echtgenoot Albert van Saksen-Teschchen. Maria-Theresia stierf op 29 November 1780.

De munt van Antwerpen werd heropend in 1744 voor het vervaardigen van koperen Oorden, en dit tot einde 1745, jaar waarop de Franse invasie een einde stelde aan haar activiteit. Van 1749 tot 1758 werden er Dubbele en Enkele Gouden Souvereinen gemunt met het borstbeeld en wapenschild van Maria-Theresia. De Dubbele Gouden Souverein van 1749 verschilt met die van 1750 door de versiering van de rand.

De Zilveren Dukaton van de koningin toont vanaf 1752 verschillende veranderingen aan het portret van Maria-Theresia. Ook op de ondervindingen van deze munt komen deze varianten voor.

Alle Hele en Halve Dukatons hebben als randschrift « IVSTITIA ET CLEMENTIA ». Deze woorden zijn door versieringen gescheiden. Van het zelfde type heeft men ook Kwart en Achste Dukatons.

Na 1751 verschijnt de Dubbele Escalin, die gedurende drie jaar te Antwerpen gemunt wordt. De Dubbele Escalin met de leeuw toont aan de Kz.: het St Andrieskruis met het

gekroond wapenschild van Maria-Theresia. Enkele exemplaren dragen op de Vz. het initiaal « R », van de graveur Roettiers. De Enkele en Halve Escalins werden ook aangemunt. De « plakette » van 14 Oorden (of een Halve Escalin), toont aan de Vz. een St Andrieskruis dat het getal X - IV deelt. Men ziet een kroon en een Antwerps hand. De Kz. een gekroonde tweekoppige arend die op de borst het schild van Oostenrijk-Burgondië draagt. De Zilveren Kroon toont ook de tweekoppige arend die het schild van Frans I draagt. Om alles heen, de keten van het Gulden Vlies. Vz. : St Andrieskruis ; juweel van het Gulden Vlies en drie kronen in de kantons van het kruis. Naar dit type is ook de Halve Kroon geslagen. Deze Hele en Halve Kronen met naam en wapenschild van Frans I dragen als randschrift « IN TE DOMINE SPERAVI ». Deze woorden zijn door een versiering gescheiden.

Voor Maria-Theresia werden ook Hele en Halve Kronen gemunt. Zij dragen hetzelfde randschrift als bij de Dukatons.

In 1751 sloeg men te Antwerpen Vijf-dubbele Gouden Souvereinen en stukken van 9 Escalins in zilver, met het borsbeeld van keizer Frans. De Kz. dat van Maria-Theresia. Sommige dezer stukken zouden het wapenschild van de keizer dragen. « Deze Munt-Medaille », zegt A. de Witte, « werden nooit als omloopsmunt beschouwd. Ze werden ter beschikking van het publiek gesteld aan hun intristieke waarde met een kleine bijslag voor de onkosten. Valt op te merken dat keizer Frans slechts mede-regent van Brabant was.

In bijloen werd een stuk van 5 Sol aangemunt : Vz. : St Andrieskruis ; Kz. : gekroond wapenschild van Oostenrijk-Burgondië, omgeven door een palmtak. Zo ook een munt van 10 Stuivers.

In koper werden te Antwerpen aangemunt : de Stuiver en de Dubbele Stuiver met borstbeeld van Maria-Theresia. Op de Kz. : AD/V SVM/IBELGII/AVSTR/ en de datum.

Op 14 Februari 1758 werd de munt van Antwerpen gesloten en het materiaal werd grotendeels naar Brussel overgebracht. Het is slechts in 1782 dat de Antwerpse munt officieel gesloten werd, en intussen was nog altijd een inwisselkantoor geopend.

In 1814 werd generaal Carnot te Antwerpen belegerd door de geallieerden. De stad werd omsingeld door de Pruis Bülow en de Engelsman Graham. Spoedig deed zich een nijpend gebrek aan pasmunt gevoelen. De 10 Maart 1814 bestatigde generaal Carnot « la difficulté qu'éprouvait le commerce de détail dans la place d'Anvers, par défaut d'une suffisante quantité de monnaie circulante, et la nécessité de pourvoir au service journalier de la garnison », en bestoot een 5 Ct.-stuk in koper te slaan, even later gevolgd door de uitgave van een 10 Ct.-stuk.

Vz. : MONNAIE OBSIDIONALE, in 't midden 5 CENTIMES, kroon. Kz. : ANVERS 1814 ; in 't midden de letter N, omgeven door een lauwerkroon.

De aanmunting begon op 10 Maart 1814 in de werkplaats van J.P. Wolschot, vroegere muntmeester van Antwerpen. Van 5 tot 20 April 1814 werden er eveneens een groot aantal noodmunten bij Jean Louis Gagnepain, in 't arsenaal van Antwerpen geslagen. Al deze stukken dragen zijn naam op het lint van de kroon die om het initiaal van de Keizer staat. Het metaal werd geleverd door de kanonnen van de marine-artillerie.

Na de troonafstand van Napoleon, werd een tweede uitgave der noodmunten aangemunt en wel met het initiaal van Lodewijk XVIII. Een eerste reeks werd vervaardigd door Wolschot op de Meir en een tweede door Gagnepain steeds in 't Arsenaal. Op 5 Mei 1814, werd Antwerpen ingenomen.

(vervolgt)

F. BAILLON.

NIEUWS UIT DE AFDELINGEN

ANTWERPEN

De maandelijkse bijeenkomst van 28 Februari werd bijgewoond door de HH. BOGAERTS, DE BAECK, DE BOUVER, de RUYTER, HERSSENS, MAL, MERTENS, MORIN, PITTOORS, PUSKAS, SCHELLFES, THEYS, THIRION, VAN ALSENOY, VERLUYTEN en VOSSAERT. Door ambtsbezigheden weerhouden, lieten de HH. de MARTELAERE, SUTENS en TAELEMAN zich verontschuldigen.

Eerst verstrekte de Hr. MERTENS enkele mededelingen over aanstaande veilingen, over pas verschenen lijsten en over het « Congrès International de Numismatique » dat in Juli 1953 te Parijs zal plaats vinden.

Daarna toonde de Hr. THIRION een deeltje van zijn verzameling Duitse noodmunten uit de Eerste Wereldoorlog om de verschillende aspecten van dit noodgeld te belichten. Deze gecommuniceerde tentoonstelling vormde een ideale illustratie bij het artikel dat hij over dit onderwerp in het blad publiceerde.

Als naar gewoonte werd de vergadering besloten met een zeer druk ruilverkeer, waarbij vele tientallen stukken van eigenaar wisselden.